

---

## Le Monde Illustré : mort de M. Pasteur

**Numéro d'inventaire** : 1979.12903

**Type de document** : article

**Période de création** : 4e quart 19e siècle

**Date de création** : 1895

**Matériau(x) et technique(s)** : papier | procédé de gravure à plat, | impression

**Description** : Trois feuillets découpés, maintenus par une agrafe dans le coin supérieur gauche.

**Mesures** : hauteur : 39 cm ; largeur : 28 cm

**Mots-clés** : Iconographie, biographies, souvenirs de savants

**Historique** : Exemplaire n°2010 du Monde Illustré du 5 octobre 1895 consacré à la mort de Louis Pasteur (28 septembre 1895).

**Représentations** : portrait : / Article illustré par des photographies de la maison de Villeneuve-L'Etang (où Pasteur a fini ses jours) et du cortège funèbre, ainsi que par des gravures : portrait de Louis Pasteur (photographie de Pierre Petit) et Pasteur sur son lit de mort (dessin d'après nature). Autres articles : courrier de Paris / A Madagascar / Nos gravures (Pont sur le Danube à Cernovoda).

**Autres descriptions** : Langue : Français

Nombre de pages : 6 p.

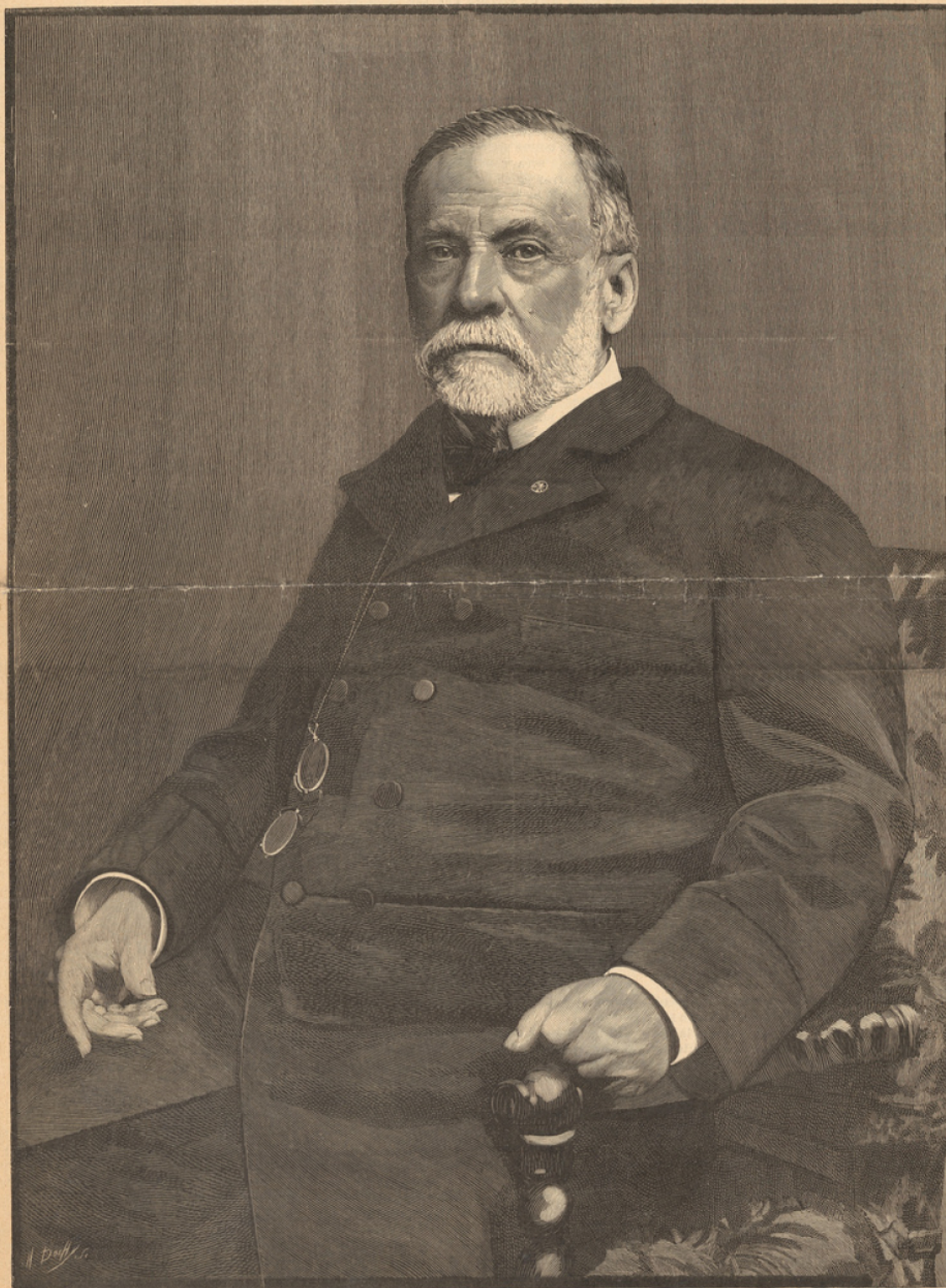
couv. ill., ill.

# LE MONDE ILLUSTRÉ

N° 2010. — 5 Octobre 1895.

Directeur : M. ÉDOUARD DESFOSSÉS.

Bureaux : 13, quai Voltaire.



L. PASTEUR, MORT LE 28 SEPTEMBRE. — (Photographie PIERRE PETIT.)





LA COUR INTÉRIEURE.



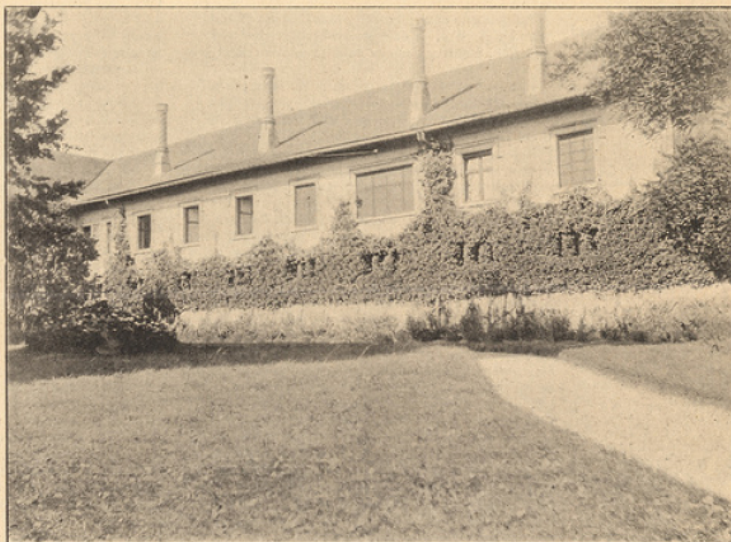
LA FAÇADE. — LES CAGES A COBAYES

M. Pasteur est mort le samedi 28 septembre, à Garches, vers cinq heures, dans la maison qui, comme on le sait, avait été mise à sa disposition pour la production du sérum par les chevaux. Cette maison, ancienne dépendance des bâtiments impériaux, a un aspect grave et riant à la fois. Elevée d'un seul étage, couverte en tuiles, ses fenêtres aux petits carreaux attirent le regard. De grands ombrages l'entourent et un petit ruisseau coule devant, mêlant son murmure à la plainte douce des arbres.

Notre confrère du *Figaro*, M. Calmette, nous donne sur les derniers moments de l'illustre savant, les détails qui suivent :

Sa fin a été presque aussi paisible que sa vie familiale, c'est au milieu des siens qu'il s'est éteint.

Depuis huit jours, son entourage était inquiet,



LES APPARTEMENTS.

les accidents d'urémie qu'on avait conjurés l'hiver dernier avaient reparu ; mais après une violente crise, un mieux s'était de nouveau produit et chacun s'était laissé reprendre à l'espoir.

Vendredi soir, les mêmes troubles revinrent plus menaçants, l'albuminurie fut constatée avec effroi ; le cœur était à bout de forces. On se hâta de télégraphier au fils, M. Jean Baptiste Pasteur en ce moment en déplacement à Saint-Sébastien, comme chargé d'affaires de France auprès de la reine régente. Mais M. Jean-Baptiste Pasteur devait arriver trop tard. Des efforts surhumains avaient été tentés pour prolonger le mourant jusqu'à cette venue qu'il avait tant réclamée, aussi longtemps qu'il avait pu parler ; tous ses efforts devaient être vains.

Dans la dernière nuit, à 4 heures du matin, les



LA PORTE PRIVÉE.



LE PAVILLON DU CONCIERGE.

VILLENEUVE-L'ÉTANG. — L'HABITATION DE PASTEUR. — (Photographie du *Monde Illustré*.)



